

possessing fine harbours on the Pacific shores. So far from looking at the railway as a very hazardous enterprise, he was among those who believed it most desirable on account of the stimulus it must give to immigration, agriculture, and commerce in a wide and fertile region, now a mere wilderness. The honourable gentleman had also regretted that there was no reference to the arbitration between Ontario and Quebec; but he should remember that there was no necessity at present for mentioning that topic. It might ultimately come before the Government but, at present, there was no reason at all why they should refer to it. The honourable member was also hardly fortunate in his remarks respecting the Fishery Commission, but when he came to read the papers on the subject he would see how incorrect he was in his inferences.

**Hon. Mr. Letellier de St Just** explained that he had said that the House was left in the dark whether the Commission had been appointed at the demand, and with the previous knowledge, of the Canadian Government.

**Hon. Mr. Campbell**—The appointment of the Commission was not made without the knowledge of the Government. It was, it must be admitted on all sides, a great advantage to have Canada represented on the Commission. The fishery question was the most prominent topic ostensibly before the Commission, and why that was so, it might be easily imagined. It would be in the memory of all, that the Johnston-Clarendon treaty respecting the *Alabama* claims was not adopted by the Senate of the United States, and under those circumstances the British Government might have some hesitancy in approaching the Americans again directly on that question. Then it was proposed to submit the fishery question to a Commission, and subsequently suggested to refer the *Alabama* and other disputed matters to the same body. It was gratifying to the people of Canada to know that they would be represented on that Commission by one of their ablest statesmen, and the report must be unanimous in order to have any effect in the decision of the vexatious questions submitted to the Commissioners. It was not necessary to say much on the subject of the Supreme Court Bill; it had been mentioned in previous speeches, and probably the Government felt nothing more could be said about it. If the Government decided to present another Bill, the honourable member would have ample opportunity of dealing with it in accordance with its merits. The honourable member had also expressed a desire to know whether the assistance which had been hitherto given us in protecting our fisheries would be continued for the coming season. He (Mr. Campbell) had no doubt that the same instructions which were given last

côtes du Pacifique. Loin de considérer la construction de la ligne de chemin de fer comme une entreprise hasardeuse, il la considère plutôt comme un projet très avantageux en raison de l'essor qu'elle va donner à l'immigration, à l'agriculture et au commerce dans cette région immense et fertile qui n'est encore qu'à l'état sauvage. Son honorable collègue regrette également qu'on n'ait pas fait mention de l'arbitrage entre le Québec et l'Ontario. Il devrait se souvenir qu'il n'est pas nécessaire de soulever cette question à présent, le Gouvernement finira par se pencher sur cette question. Enfin, l'honorable sénateur n'a guère été heureux dans le choix de ses observations relatives à la Commission des Pêcheries. En lisant les documents sur le sujet, il verra à quel point elles étaient inexactes.

**L'honorable M. Letellier de St Just** explique avoir déclaré que la Chambre n'a jamais su si la Commission avait été instituée à la demande et à la connaissance du Gouvernement canadien.

**L'honorable M. Campbell**: La Commission n'a pas été instituée à l'insu du Gouvernement, et nous devons tous reconnaître l'immense avantage que le Canada soit représenté sur cette commission. La question des pêcheries est le sujet le plus important présenté devant la Commission et il est facile d'imaginer pourquoi. Tous se souviendront que le traité Johnston-Clarendon concernant les prétentions de l'Alabama n'a pas été adopté par le Sénat des États-Unis. C'est pourquoi le gouvernement britannique peut éprouver une certaine crainte à entrer de nouveau en pourparlers directs avec les Américains au sujet de cette affaire. On a alors proposé de soumettre la question des pêcheries à une commission qui par la suite s'est vue confier les questions de l'Alabama et les autres sujets controversés. La population canadienne devrait être heureuse d'être représentée à la Commission par l'un de ses meilleurs hommes d'État. Le rapport doit être approuvé à l'unanimité s'il doit produire un certain effet sur les décisions relatives aux questions très débattues soumises aux membres de cette Commission. Il n'est pas nécessaire d'insister sur le projet de loi de la Cour suprême, car nous y avons déjà fait mention plus d'une fois dans les discours précédents. De plus, le Gouvernement considère sans doute le sujet épuisé. Si le Gouvernement décidait de présenter un autre projet de loi, l'honorable membre aurait l'occasion d'en traiter avec toute la verve que nous lui connaissons. Le sénateur désire aussi savoir si l'aide à la protection de nos pêcheries qui nous a jusqu'à maintenant été accordée le sera encore la saison prochaine. Il (M. Campbell) est certain que les croiseurs britanniques reviendront l'été